

sequent fort éloignez de Dieu, apportèrent du détourbier à la publication de l'Evangile, les festins à tout manger, les tambours, les dances, les jeux recommencerent à leur attriuee. Le Pere attaqua le Capitaine qui toleroit ces desordres, iusques à se bander publiquement contre luy, les Sauvages de Tadoussac se sentans appuyez de l'autorité & du zele du Pere, barricaderent les portes de leurs cabanes, pour empêcher la ieunesse de commettre aucune insolence. Ces Barbares ont vne coustume tres-abominable, si quelques guerriers, ou quelques ieunes gens passent en quelque quartier où il y ait des Sauvages, il leur est permis d'aller visiter la nuit les cabanes, & d'aborder les filles. Or iagoit que le plus souuent tout se passe en simples discours; comme il s'y commet aussi des desordres, nous crions puissamment contre ces façons de faire: si bien que les Chrestiens & les Catechumenes, & mesme encor ceux qui ont quelque bonne inclination pour la Foy, resistent à cette impudence. Or les Sauvages de Tadoussac n'osans pas defendre publiquement l'entrée de leurs cabanes à la ieunesse Algonquine, faisoient ranger toutes les filles